

# Alain Juppé : « Il faut mettre le paquet sur l'école primaire »

Favori des sondages pour la primaire des Républicains en vue de la présidentielle de 2017, le maire de Bordeaux fait sa rentrée dans *Le Parisien Magazine* en dévoilant son projet pour l'éducation.

Gaëtane Morin et Nathalie Schuck | 21 Août 2015, 00h00 | MAJ : 21 Août 2015, 19h19



Une du *Parisien Magazine* du vendredi 21 août 2015.

**Vivien Robert**

Dix jours avant les enseignants, [Alain Juppé](#) fait sa rentrée. Le maire de Bordeaux, 70 ans, candidat à la primaire à droite pour la présidentielle de 2017, a choisi de consacrer son premier livre programmatique à l'Éducation nationale (*Mes chemins pour l'école*, JC Lattès, en librairie le 26 août).

Un pari risqué, vu le nombre de réformes rejetées par les Français depuis vingt ans. Mais aussi – surtout ? – un contre-pied à [Nicolas Sarkozy](#) qui, en juin dernier, en tant que [président](#) du parti Les Républicains, a consacré le premier débat collectif à... l'islam. L'ancien Premier ministre annonce vouloir « mettre le paquet » sur l'école primaire, qui réunit classes maternelles et élémentaires, et « augmenter de 10 % » le salaire des enseignants du premier degré. Indirectement, François Hollande lui a répondu, lors de son

dîner devant la presse, le 27 juillet : « Une autre politique, ce serait quoi ? Prétendre qu'on va payer davantage les enseignants ? Le programme que je mets en œuvre pour le système scolaire est bien supérieur à celui que tout autre, dans la vie politique, pourrait offrir. » La réforme de l'Education nationale, « mère de toutes les réformes » selon Juppé, sera bien l'un des enjeux majeurs de la prochaine présidentielle.

**LE PARISIEN MAGAZINE : Si vous êtes élu président de la République en 2017, quelle sera votre première mesure ?**

ALAIN JUPPE : La priorité, c'est de mettre le paquet sur le début du cursus scolaire, c'est-à-dire l'école maternelle et l'école élémentaire. De l'avis des psys, c'est là que tout se joue, notamment l'illettrisme. Aujourd'hui, on fait proportionnellement plus pour le lycée que pour le primaire. Cela doit changer. Il faut consacrer des moyens pour alléger les effectifs des maternelles lorsque c'est nécessaire, mais aussi mettre à disposition des crèches des animateurs linguistiques rémunérés, des étudiants en lettres, par exemple. Il faut également mettre en place, tout au long de la primaire, un système d'évaluation pour rattraper les enfants dès qu'on sent qu'ils décrochent.

**Vous annoncez un redéploiement des effectifs au profit du primaire. Comment ferez-vous ?**

Il y a une marge de manœuvre dans l'enseignement secondaire (collèges et lycées, NDLR). On peut donc réaffecter des postes d'enseignants vers le primaire. Mais cela ne peut se faire du jour au lendemain. Il faudra étaler cette réforme sur les cinq ans du mandat présidentiel. A ce stade, je n'ai pas chiffré l'impact. Cela donnera lieu à des controverses, je le sais.

**Maintiendrez-vous les 60 000 postes créés par François Hollande ?**

Ils n'existent pas, ces 60 000 postes, on n'arrive pas à les recruter ! Réformer n'est pas une question de moyens. Je ne promets pas d'augmenter les effectifs. Mais je m'engage à maintenir le budget de l'Education nationale à son niveau actuel.

**Et à augmenter les salaires...**

Oui, il faut augmenter de 10 % les salaires de nos enseignants dans le primaire. En contrepartie, ils doivent être plus présents dans l'établissement, et plus disponibles pour les élèves et leurs parents.

**Ségolène Royal l'avait proposé lors de la campagne présidentielle de 2007...**

Vous savez, je ne suis pas sectaire ! Ségolène Royal peut avoir de bonnes idées, encore faut-il les appliquer.

**Et comment ferez-vous pour augmenter les salaires sans dépenser plus ?**

Il y a des économies à faire, par exemple sur l'organisation du baccalauréat. On me dit que cela coûte 1,5 milliard d'euros. Il faut réduire le nombre d'options et d'épreuves à

quatre ou cinq, le reste des acquis étant soumis au contrôle continu. Cela permettra d'économiser plusieurs centaines de millions d'euros.

### **Les enseignants peuvent-ils rester aux 35 heures ?**

Qu'est-ce que ça veut dire, 35 heures, dans l'Education nationale ? Je ne propose pas d'augmenter la durée du travail, mais de la répartir autrement afin de garantir une présence effective dans l'établissement. Ce que je souhaite aussi, c'est que l'on expérimente sur la base du volontariat, avant de généraliser ces changements s'ils s'avèrent efficaces. On ne va pas imposer le même schéma dans tous les établissements.

### **Vous proposez de responsabiliser les établissements scolaires. Comment ?**

Il faut leur laisser une plus grande autonomie. Quand il y a un chef d'équipe qui tient sa boutique, cela donne des résultats probants. Je me souviens d'un reportage dans un quartier difficile, en Seine-Saint-Denis je crois. Chaque matin, le principal du collège recevait les élèves. L'un d'entre eux disait : « J'ai un copain dans un collège à côté, il n'a jamais vu son principal. Moi, quand j'ai un problème, je demande un rendez-vous et je suis reçu dans la semaine. » Les résultats de ce collège au brevet étaient spectaculaires.



### **L'autonomie que vous suggérez s'applique aussi à l'emploi du temps et au recrutement du personnel enseignant...**

Je vais beaucoup plus loin que la réforme du collège (de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale, NDLR), qui prévoit 20 % d'autonomie dans la gestion des emplois du temps à partir de 2016. Si, à certaines périodes de l'année, les équipes veulent faire un peu plus de maths et un peu moins de français, elles doivent pouvoir le faire. Quant au recrutement, je propose d'avoir une vraie politique de ressources humaines, aujourd'hui totalement absente de l'Education nationale. Vous connaissez une entreprise où il n'y a jamais d'entretien d'embauche ? Où l'on recrute les gens à partir d'un barème informatique ? Il faut développer la notion de « postes à profil » : on définit le profil du

poste vacant, on regarde le CV, on fait passer un entretien et on vérifie ainsi qu'on recrute le bon enseignant pour le bon poste.

### **Dans les quartiers difficiles, les enseignants affectés aux réseaux d'éducation prioritaire sont novices et mal rémunérés. Comment y remédier ?**

Le profil de ce type de poste, c'est quelqu'un qui a de l'expérience. Il faut créer les conditions pour que les enseignants en aient envie : une bonne équipe pédagogique, des moyens accrus, une meilleure rémunération. J'ai vu récemment le film *Les Héritiers\** : la prof de cette classe sujette au décrochage scolaire n'était pas une jeune tout juste diplômée, mais une enseignante qui avait du vécu et qui était motivée. Il faut arriver à rebattre les cartes, mais, là aussi, sur la base du volontariat et de l'expérimentation.

### **La gauche a entrepris plusieurs réformes, dont celle des programmes et des collèges, décriées par une partie de la droite. Reviendrez-vous dessus ?**

Je ne compte pas revenir sur toutes les réformes du quinquennat précédent au motif qu'elles ont été menées par un gouvernement socialiste. On fera une évaluation, il y aura quelques aménagements, mais je ne vais sûrement pas remettre en chantier la totalité des programmes scolaires.

### **Et la réforme des rythmes scolaires ?**

L'enjeu est budgétaire plus que pédagogique. Les maires sont vent debout contre cette réforme parce qu'elle leur coûte beaucoup, alors même que les dotations budgétaires de l'Etat se réduisent. A Bordeaux, la facture s'élève à plus d'un million d'euros net par an. Je viens de faire réaliser une évaluation par un organisme extérieur : en classe élémentaire, ça passe, il n'est pas nécessaire de revenir en arrière. En classe maternelle, c'est plus compliqué parce qu'on fait faire aux enfants des activités à l'heure du déjeuner.

### **Deux ministres de l'Education, Luc Chatel et Vincent Peillon, ont proposé de raccourcir de deux semaines les vacances d'été, sans succès. Qu'en pensez-vous ?**

Ce sera une orientation à reprendre. Par rapport à d'autres pays, nos enfants ont plus d'heures de cours et elles sont concentrées sur une plus brève période, c'est pour cela qu'ils sont fatigués. Il faut évoluer vers un raccourcissement des vacances.

### **Comment lutte-t-on contre l'absentéisme des élèves ?**

D'abord en envoyant des SMS aux parents pour leur demander pourquoi leur enfant n'est pas en cours. Ensuite, pourquoi ne pas conditionner certaines aides et allocations au respect d'un certain nombre de règles ? Notamment en ce qui concerne le trafic de drogue autour des établissements scolaires, aujourd'hui généralisé. On pourrait adopter un système de contravention immédiate. Vis-à-vis des familles, je n'ai pas seulement un discours punitif, mais aussi participatif. Je propose de multiplier les contacts parents-profs. Le concept de coéducation introduit par Lionel Jospin (dans sa loi de 1989, quand il était ministre de l'Education nationale, NDLR) doit aujourd'hui être réaffirmé.

### **Certains parents sont déjà très intrusifs...**

Si j'avais dit à ma mère : « M. Untel n'est pas un bon prof, il m'a mis une note que je ne méritais pas », elle m'aurait répondu : « Tais-toi et travaille. » Aujourd'hui, les parents crient à l'injustice : « C'est scandaleux, mon fils a eu 3, il méritait 13 ! » La relation d'autorité s'est modifiée, il faut que les profs le comprennent et l'acceptent.

### **Ne faut-il pas aussi faire plus de place à la pédagogie dans la formation des enseignants ?**

C'est indéniable. Quand j'ai fait mon stage d'agrégation (de lettres classiques, NDLR) devant une classe de 4e, je n'arrivais pas à intéresser mes élèves. Je sortais de l'École normale supérieure. J'étais incollable sur La Fontaine, mais je ne savais pas enseigner.

### **Faut-il supprimer la carte scolaire et laisser les parents choisir où inscrire leurs enfants ?**

Commençons par remettre de l'efficacité, de la qualité dans l'enseignement. Il y a de telles disparités aujourd'hui que, si l'on supprimait la carte scolaire, on stockerait les bons élèves dans les bons établissements et on affaiblirait les autres.



## **En janvier, l'hommage aux victimes de Charlie a été perturbé dans certains établissements. Faut-il parler des religions dès la primaire ?**

La primaire, c'est lire, écrire, compter, raisonner. Ne chargeons pas davantage le programme ! En revanche, au collège, il faut mieux enseigner le fait religieux pour que chacun comprenne ce qu'est une cathédrale, une fête patronale... La France a des racines judéo-chrétiennes. Elle a aussi une population musulmane. Il faut vaguement savoir ce qu'est le Coran. J'ai confessé un jour au philosophe Michel Onfray que je ne l'avais pas lu. Depuis, j'ai essayé de me rattraper. Mais c'est difficile à lire.

## **Qu'est-ce qu'un enfant doit savoir de l'éducation civique au sortir du CM2 ?**

Il doit savoir pourquoi il y a écrit, au fronton de la mairie, « Liberté, égalité, fraternité », ce que signifie le drapeau tricolore devant l'école, ce que veut dire la Déclaration des droits de l'homme.

## **Que pensez-vous de cette phrase, prononcée par Nicolas Sarkozy en 2007 : « Dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le curé ou le pasteur » ?**

Je ne partage pas cette déclaration. Je suis très attaché au principe de laïcité. L'école n'est pas faite pour transmettre les valeurs religieuses, mais les valeurs de la République. La loi religieuse ne peut prévaloir, en aucune circonstance, sur la loi civile.

> Mes chemins pour l'école, d'Alain Juppé, JC Lattès, 306 p., 12 €.

## **Les 10 propositions clés du candidat Juppé**

1. Augmenter de 10 %, dès 2017, les salaires des enseignants du premier degré.
2. Maintenir le budget de l'Education nationale à son niveau actuel, soit 65 milliards d'euros.
3. Concentrer les moyens sur les classes de maternelle et de CP en redéployant à leur profit des moyens du second degré
4. Recruter dans les crèches des animateurs linguistiques pour habituer tous les enfants à parler et à entendre une langue soutenue.
5. Enrichir la formation des enseignants du premier degré en mettant l'accent sur les mécanismes d'apprentissage linguistique.
6. Prévenir le décrochage dès la maternelle et le début du primaire grâce à une évaluation constante des connaissances

7. Permettre aux enseignants de corriger les copies au sein de l'établissement, donc d'y être plus présents pour recevoir les élèves et leurs parents.
8. Instaurer un rendez-vous semestriel obligatoire entre les parents et l'équipe pédagogique pour faire le point sur l'évolution des résultats.
9. Améliorer la formation initiale des enseignants en insistant sur la gestion de classe et en renforçant le rôle des enseignants tuteurs.
10. Elargir les opportunités d'affectation et de carrière des enseignants dans le cadre d'établissements plus autonomes.

>

*\* Le film Les Héritiers, de Marie-Castille Mention-Schaar (sorti en 2014), est fondé sur une histoire vraie. Il met en scène les relations d'une professeure du lycée Léon-Blum à Créteil (Val-de-Marne) avec des adolescents qui ont décroché du système scolaire.*